

Le pauvre chien

085_01_2010_0273

JPB-EA-08882

1061**



CHANSONNIER

NOUVEAU, AUTORISÉ

*Chanté par ISSOTIER, son Epouse et
Compagnie.*

LE PAUVRE CHIEN

SUR LE TOMBEAU DE SON MAÎTRE,
Tué à l'attaque du Louvre, le 29 juillet 1830.

Air des Campagnes de Napoléon.

Depuis six mois que la terre recouvre
Des citoyens morts pour sauver l'Etat,
Depuis le jour de la prise du Louvre
Où tout Français est devenu soldat ;
Près des tombeaux l'histoire nous révèle
Qu'un bon Français, un guerrier citoyen,
Avait un chien, un ami bien fidèle,
Qui de sa gloire en était le témoin.

D'un garde, hélas ! la balle meurtrière
Blesse un Français : il faut plaindre son sort.
Affreux tableau ! .. O ! soldat mercenaire,
A tes côtés ton frère tombe mort !
Le sang coulait de sa pâle figure,
Du coup de feu qu'il reçut sans effroi,
Son pauvre chien, en léchant sa blessure,
Semblait lui dire : *ami, ranime-toi.*

Le bon Médor, dans son instinct se berce
Que son cher maître est encore vivant ;
Un Suisse, enfin, qui l'ajustait... lui perce
L'oreille gauche et le laisse souffrant.
Dans tout Paris on crie alors victoire !
Chacun s'empresse à relever les morts.
**Médor, chagrin, ce que nous dit l'histoire,
De son ami ne quitta pas le corps.**

Du jour hélas ! qu'il ne vit plus son maître,
Ce pauvre chien témoigne ses douleurs,
Il semble attendre, il croit le voir paraître...
Tant de constance en lui touche nos cœurs ;
Ah ! dors en paix, fils de notre victoire,
Ton pauvre chien veille sur ton tombeau,
Ses cris plaintifs honorent ta mémoire
Et tes lauriers et ton noble drapeau.

Caen, imp. d'AUG. LECRÈNE, rue Froide.